

Eglises



«La vérité scientifique a pour signe la cohérence et l'efficacité. La vérité poétique a pour signe la beauté.»

Aimé Césaire, poète et politicien, 1913-2008

GENS D'ÉGLISE

Le Verso l'Alto, ruche de la solidarité

SOLIDARITÉ L'association Hôtel-Dieu, depuis qu'elle a concentré le cœur de son activité au Verso l'Alto dans le cadre de la Maison de la diaconie et de la solidarité, a encore accru son efficacité au profit des plus déshérités de la région sédunoise. Avec la pandémie, elle s'est avérée un maillon précieux du filet de la solidarité.



En ayant pignon sur rue, la Maison de la diaconie et de la solidarité est de plus en plus connue et fréquentée! CATH.CH/BERNARD HALLET

Ouverte il y a un an, la Maison de la diaconie et de la solidarité, installée dans un ancien restaurant à la rue de Lausanne, est en effet devenue un pôle de toute une série d'actions au service des plus défavorisés. Si la crêperie n'aura été ouverte que quelques jours au public, l'association Hôtel-Dieu a multiplié les initiatives pour remplir son rôle, notamment assurer un repas quotidien à un grand nombre de nécessiteux.

Avant, les bénéficiaires venaient sur place prendre le repas de midi, ce qui n'a plus été possible dès la première vague de Covid. «Nous avons été très réactifs», relève la responsable, Joëlle Carron: «Nous avons servi les repas à l'emporter ou nous les avons livrés à domicile.» Toute une logistique qui a parfaitement fonctionné.

«La pandémie a passablement accru la précarité.»

Joëlle Carron

Dix mille repas!

«Avant la pandémie, nous préparions quelque 7500 repas par an. Pendant la première vague de Covid, les besoins se sont accrus. Nous avons touché un quart de bénéficiaires en plus et assuré environ 10 000 repas ces douze derniers mois», explique la déléguée à la diaconie du diocèse de Sion. «Le fait d'avoir une grande visibilité, avec une enseigne sur la rue, a certainement contribué à nous faire encore davantage connaître. Mais il est tout aussi évident que la pandémie a passablement accru la précarité», explique Joëlle Carron.

Des aides aux formes multiples

Le déploiement socioéconomique de la Maison de la diaconie et de la solidarité ne s'est pas limité aux repas servis par l'Hôtel-Dieu et son équipe du Verso l'Alto. Une importante aide matérielle a également été distribuée depuis le début de la pandémie, sous la forme de bons d'achat dans les magasins, de distribution de produits de première nécessité, etc. «Grâce au soutien de la Chaîne du bonheur, nous avons pu distribuer environ 150 000 francs à une multitude de bénéficiaires», relève l'une des deux personnes qui assurent la supervision des multiples actions générées ces douze derniers mois.

Au-delà du strictement matériel, l'une des plus belles démarches

nées autour du Verso l'Alto est tout le volet de réinsertion professionnelle. Que ce soit pour la préparation des repas ou de spécialités culinaires – comme l'opération «biscuits de Noël» – c'est toute une petite ruche de personnes qui peuvent ainsi remettre la main à la pâte et acquérir des compétences. Sans oublier tout le volet d'encadrement psychosocial au travers de spécialistes (assistante sociale, avocate) qui donnent de leur temps et pour venir écouter et conseiller. Un projet pilote destiné aux jeunes est également en gestation, qui viendra encore étoffer l'offre de prestations d'une maison qui est véritablement devenue l'un des piliers de l'action diaconale oecuménique de l'Eglise valaisanne.

CLAUDE JENNY

ACTUALITÉS

DIOCÈSE DE SION - CARNET NOIR

Décès de l'abbé Jean-Claude Favre

Jeudi saint 1er avril, l'abbé Jean-Claude Favre est mort à Sion. Né en 1932 à Isérables, Jean-Claude Favre fut ordonné prêtre le 10 juin 1960 et a exercé l'entier de son ministère dans le val d'Hérens, d'abord comme vicaire à Hérérence de 1960 à 1981, puis comme curé à Mase de 1981 à 2007, où il est ensuite resté comme prêtre auxiliaire jusqu'à son entrée au home Saint-François à Sion en 2019. Homme au tempérament égal et serein, de grande sensibilité et de simple bonté, il avait à cœur d'illustrer les événements de la vie des fidèles par la poésie, révélant dans ses textes une finesse d'esprit jointe à une observation attentive et toujours bienveillante. C'est le jeudi saint, au jour de l'institution du sacerdoce, qu'il a accompli sa Pâque en unissant au Christ son passage total en Dieu.



Décès de l'abbé Raphael Kronig

Raphael Kronig est né le 30 septembre 1982 et a grandi à Viège. Après sa maturité, il a d'abord entrepris des études de médecine, avant de rejoindre le Séminaire diocésain à Givisiez. Il a étudié la théologie à Fribourg et à Paris, et a été ordonné prêtre le 8 décembre 2013 à Sion. D'abord vicaire, Raphael Kronig est nommé en 2015 curé dans la vallée de Conches. En 2018, il doit se retirer du ministère pour raison de santé. Pendant trois ans, Raphael lutte vaillamment contre la maladie, offrant un merveilleux témoignage d'espérance et de courage. Il vit jusqu'au bout sa vocation de prêtre, comme une offrande féconde. Homme d'une foi profonde et d'une immense serviabilité, Raphael laisse l'exemple d'une vie toute droite de bonté, de prière et de don de soi, mettant sans ostentation ses nombreuses compétences au service de tous, et gardant toujours confiance en dépit des souffrances. Son chemin terrestre s'est achevé le dimanche de Pâques 4 avril, au jour où l'Eglise célèbre la Résurrection du Christ et Sa victoire sur la mort. La prière pour lui, pour sa famille et ses proches, s'accompagne de la gratitude à Dieu pour ce frère et cet ami qui, du Ciel, continuera de veiller sur le diocèse (SDI).



À PROPOS

Le temps du cœur



La résurrection ouvre une nouvelle période qui me donne d'accueillir le laisser-aimer, c'est le cœur qui l'emporte. C'est le temps d'une présence renouvelée; celle de la foi, de la grâce et de l'Esprit.

Les apôtres et les contemporains de Jésus ont peur, ils sont perdus et ne comprennent pas d'emblée qui est le Ressuscité. Chacun à leur rythme, comme chacune et chacun de nous, ils sont invités à apprivoiser le temps du cœur qui traverse toutes les misères et les tombeaux. L'homme en blanc au jardin donne sa dignité et son identité profonde à Marie-Madeleine en l'appelant par son prénom. Thomas est réhabilité dans son expérience d'apôtre et de croyant quand il reçoit la paix du Christ qui lui permet de vivre en son humanité, le besoin de

toucher son corps. Au long du chemin, les disciples d'Emmaüs palabrent longuement et reçoivent des explications de l'homme qui marchait avec eux sans savoir. Pierre, reparti prendre du poisson sur le lac, se jette à l'eau quand il aperçoit son Seigneur sur le rivage.

Le Ressuscité m'appelle à une vie pleine de cœur: approcher le corps; reconnaître un visage; prendre soin du profond de l'âme, être ajusté, accueillir les manques et les besoins. Comme le dit Jean-Marie Vianney: «Nos fautes sont des grains de sable à côté de la grande montagne des miséricordes de Dieu.» Avec le Ressuscité, les tombeaux de misère sont appelés à l'accueil d'une vie nouvelle et d'une humanité régénérée. Comment célébrer le Christ Ressuscité dont je ne vois pas le visage?

CLAIRE JONARD

MÉDITATION

D'autres signes

«Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre.» (Jean 20,30, trad. © AELF)

Cette phrase m'a toujours titillé. D'un côté, comme j'aimerais qu'on nous raconte ces autres signes que Jésus a faits! Et d'un autre côté, je me dis qu'il est bon que tout n'ait pas été mis par écrit, que tout ne soit pas dit.

Les signes de Dieu dans nos vies sont multiples et variés. Certains sont racontés par des témoins plus ou moins médiatiques et édifiant notre foi. D'autres restent inconnus du grand public et c'est bien ainsi.

L'important est de se dire – et de redire autour de nous – que les signes continuent. Jésus, ce n'est pas une vieille histoire d'il y a deux mille ans, c'est un compagnon de route dans l'aujourd'hui de notre vie. Quel signe va-t-il vous faire cette semaine? Demandez-en, il y en aura! A coup sûr.

VINCENT LAFARGUE